

des émissions radio pour et par les enfants

-25-
stage Radio Dreyeckland
et MJC de Saint-Louis
12 au 15 février 1983

Participants au stage RadioDreyeckland/MJC de Saint-Louis

Des animateurs de Radio Dreyeckland, de la MJC, de Radio One, trois enseignants, un étudiant de Bâle avec un projet de radio pour enfants, une bibliothécaire, une conseillère Jeunesse et Sports.

La participation irrégulière de la plupart des participants en raison des contraintes professionnelles et/ou personnelles n'a pas permis un travail suivi, ni une équipe soudée.

Deux questions essentielles

Après la présentation des participants (tes), de Radio Dreyeckland et du programme, la discussion tourne vite autour des deux questions essentielles (?) du stage :

- il faut faire de la radio pour les enfants, une radio qui leur apporte (réapprendre des comptines, l'enfant va imiter ce qu'il entend, il faut lui donner des pistes nouvelles, comment intéresser les enfants, il faut une certaine qualité techniques, ...autant de points ont été évoqués)

- il faut que la radio permette aux enfants de s'exprimer (ne pas nous imposer comme adulte, avec les enfants les idées fusent, attendre ce que proposeront les enfants,...)

Un jeu émetteur-récepteur a permis ensuite aux participants de détailler les problèmes que pose la radio (et aussi toute forme de communication) : problèmes de langage, de réception plus ou moins bonne, plus ou moins interprétée, problèmes des références, des repères de chacun(e).

L'enregistrement : technique et organisation (le samedi après-midi)

Première approche avec le matériel (micro et magnéto) par l'enregistrement d'un texte, puis d'un texte avec accompagnement musical. Problèmes de voix (intensité, ton, débit, etc...), de micro (distance, direction, bruits, parasites), mais aussi problèmes d'organisation (qui parle et quand, ne pas couper la parole,...)

L'entrée en jeu de l'accompagnement musical, l'utilisation de la table de mixage, permettent de soulever encore des questions (réglages, branchements, superposition sans saturation et sans interruption !)

Les comptines et la culture ordre locale

Le matin de la deuxième journée a été consacré à une discussion sur les comptines, en présence d'Armand Peter qui a réalisé avec toute une équipe un important

collectage de comptines en Alsace (enregistrées avec des enfants, édition d'un coffret de trois disques).

Le thème de la discussion n'a pas rallié l'intérêt de tous les participants caractère désuet des comptines, possibilité de les réhabiliter ?, comment ?, problème du bilinguisme propre à notre région, etc... En fait, pour nombre des participants, ces éléments de culture orale que constituent les comptines n'évoquent rien.

L'après-midi : rencontre des participants avec une demi-douzaine d'enfants. Premiers enregistrements en présence de quelques adultes : discussions spontanées, textes lus, puis illustrés collectivement par des bruitages (sans matériel particulier). Ecoute collective de ces enregistrements et commentaires.

Le conte à la radio

Le lundi matin permet de confronter les idées sur le conte et son importance pour les enfants, il remplace la grand-mère et transmet la culture ; il permet à l'enfant de s'identifier au héros. A la radio (pas de support graphique), l'enfant peut imaginer les personnages. S'il invente un conte, il utilise parfois des personnages connus mais en changeant l'histoire : pour cela, il faut qu'il ait entendu (lu) des histoires variées.

Le temps d'après-midi était prévu pour travailler avec des enfants à la réalisation d'un conte (ou d'une histoire) illustré(e) (accompagnement musical). Selon les groupes, 3 cas ont été envisagés.

Groupe A : des adultes seuls préparent une émission pour enfants ;

Groupe B : des adultes aident des enfants à réaliser une émission et les dirigent pour qu'ils y arrivent ;

Groupe C : des adultes aident des enfants à s'exprimer avec une histoire ou un conte réalisé par eux.

Les résultats n'étaient pas prévisibles :

- les adultes seuls ne feraient-ils pas une émission adulte ; mal adaptée aux intérêts des enfants ?
- les enfants dirigés pourraient-ils prendre du plaisir à réaliser ou serait-ce un travail scolaire comme les autres ?
- les enfants "libres" arriveraient-ils à quelque chose et ne devait-on pas craindre pour le matériel ?

Et voici les résultats :

Les adultes du groupe A (3 personnes) n'ont rien pu réaliser, ils ont discuté beaucoup d'idées (faire ressortir que le monde adulte est fermé aux enfants - reportage sur le cirque - histoire à monter). Sans médiateur pour les départager, ils sont partis chacun sur leur idée sans pourtant trouver le temps de réaliser.

Les enfants du groupe B ont tenté une technique difficile : enregistrement d'une histoire avec musique de fond et bruitages. L'histoire a déjà été choisie le matin et les enfants vont s'organiser avec l'aide des adultes (qui seront obligés de faire montage de la bande son). Les quelques problèmes d'organisation (distribution des rôles) se mêlent intimement à des problèmes personnels (la manipulation de la table de mixage est valorisante ; certains enfants (timides ?) ne veulent pas participer, certains se fatiguent).

Les enfants du groupe C ont réussi aussi à monter leur histoire. Ils ont choisi un texte (livre), la musique ("douce"), ils ont organisé leur travail (recopiage du texte sur un tableau pour le lire mieux, écoute de l'enregistrement et critique ; partage des rôles).

Les adultes présents (ayant pour consigne de n'intervenir que pour faire s'exprimer tous les enfants) s'ennuyent un peu de cette inaction forcée !, habitués qu'ils sont à intervenir pour faciliter le travail (ils interviennent juste pour conseiller - appareils - et suggérer d'enregistrer le texte par séquences).

L'apport de cette journée reste important au niveau de l'organisation du travail des enfants :

- les adultes ont un rôle à jouer (préparation du groupe - connaissance de chacun - conseil en organisation - facilitation technique)
- mais les enfants peuvent faire beaucoup par eux-mêmes (organisation des tâches - manipulation technique, décisions collectives si les adultes leur font confiance.

Le problème de la prise de décision se rencontre aussi bien dans des groupes d'adultes (groupe A) que dans le groupe mixte où les adultes peuvent jouer le rôle du décideur (groupe C), laisser un ou quelques enfants le faire (groupe B), organiser la prise de décision collective.

Le dernier jour a été prétexte aussi à enseignement puisque le groupe avait décidé de faire le bilan du stage :

- 1) avec les enfants sous forme d'un débat enregistré
 - 2) entre eux
- 1) la partie débat a été spontanée et enregistrée telle quelle : le montage en fut d'autant plus difficile et fastidieux pour les enfants.
- 2) la discussion entre adultes permet de faire apparaître la hantise de toutes (tous) : la technique

Il faut des précisions techniques dès le premier jour ; peur de ne pas être à l'aise devant les enfants ; les résultats médiocres souffrent du manque de connaissances techniques.
Enfin, des appareils plus simples seraient souhaitables avec les enfants.

Ce stage finit avec une question : "sachant que 30 % des enfants (enquête suisse) écoutent la radio (en faisant leurs devoirs ou en jouant) quelle radio pour eux ? Quelle est la place de la radio dans les loisirs éducatifs (radio création, récréation ?) dans l'enseignement ? Quelle formation pour les éducateurs" ?

Février 1983
Charles Galichet

travaux à l'imprimerie

dans les GP et les CE1

Quelques lecteurs ont exprimé le souhait de voir paraître dans C.P.E., en rubrique régulière, la reproduction de pages imprimées par des enfants de cours préparatoire ou de cours élémentaires première année.

Si cette suggestion vous agréée nous vous demandons de nous faire des envois non de votre journal scolaire en entier (peut-être d'ailleurs que les pages que tire votre classe sont diffusées au fur et à mesure et ne donnent pas lieu à la réalisation d'un journal ou d'un recueil), mais seulement l'une ou l'autre page soit parce que le texte vous paraît intéressant soit parce que la mise en page ou la composition vous paraît bien venue, soit parce que l'illustration est réussie. Inutile de prévoir un commentaire sauf s'il y a quelque particularité à signaler ce dont vous êtes juge.

Il nous faut des envois nombreux de façon à pouvoir programmer les prochains numéros en prévoyant dans chaque parution la reproduction de quatre pages issues des classes.

Faire les envois à l'adresse de Lucien Buessler 14, rue Jean Flory 68800 Thann. C'est là une manière de coopérer au contenu de C.P.E. qui n'exige aucun travail supplémentaire.

